



La Divague

Éloge de la rêverie



La Divague

Quand il était enfant, Valentin avait la divague.

À l'école, à la maison, en vacances, il lui prenait d'ouvrir les fenêtres qui donnaient sur des mondes impossibles. Il s'échappait à travers et passait vraiment beaucoup de temps de l'autre côté, les yeux grand ouverts. ça agaçait ses parents, mais il ne s'en rendait même pas compte : il n'était plus là !

Et avec le temps, ça ne s'est pas vraiment arrangé.

Comme un hommage à ce phénomène trop souvent dénigré, Valentin ouvre des fenêtres, raconte et chante en s'accompagnant des histoires de rêveurs à l'ouest. Entre récits de vie presque véritables, chansons traditionnelles et contes merveilleux, La Divague est un voyage pour tous les Jean de la lune cachés dans nos recoins les plus timides et qui n'attendent que ça de sortir.

On y verra :

- un renard qui fait des mystères, un merle très bavard, et un lion sur une serviette de plage.
- une fée et une batelière plutôt tenaces
- un prince dans la lune avec une couronne en papier



Un phénomène à défendre

La Divague, c'est à la fois le nom du spectacle et celui de sa grande thématique ; c'est celui que donne Valentin à la rêverie profonde, au séjour dans la lune. Ce spectacle se veut alors un plaidoyer en faveur de ce phénomène qui peut sembler pour certains confiner à la paresse, mais qui permet en réalité d'ouvrir grand la porte (ou la fenêtre) à l'imagination, et en être une illustration : quel meilleur exemple de la divague, quelle meilleure fête de l'imagination que de se laisser emporter, conteur et public, dans des images et des histoires pendant plus d'une heure en oubliant presque où on se trouve ?



Festival Robinson, juin 2025. Crédits photo Quentin Tréhour

« Heureux les fêlés... »

Le spectacle est avant tout porté par la tendresse qu'a Valentin pour les rêveurs et les marginaux. Dans un monde où on a parfois l'impression qu'on ne peut justifier ce qu'on apporte aux autres que tant que c'est mesurable et quantifiable, les gens dans la lune ne sont pas les plus efficaces. Ils ont mauvaise presse, et peuvent même se retrouver mis au ban.

À travers les histoires de Jeannot, Benjamin, Blaise et même le Valentin enfant, ce sont autant de personnalités inadaptées à leur environnement (social mais pas que) qu'on rencontrera et auxquelles on pourra s'attacher, en dépit de leurs comportement lunaire (Jeannot), inquiétant (Benjamin) et même un peu fou (Blaise). Au delà de la question de la rêverie, c'est donc même la question de la marginalisation de certains individus dans nos sociétés que pose le spectacle.



Festival Robinson, juin 2025. Crédits photo Claire Faverial

Un spectacle qui mélange différentes formes de la littérature orale.

La Divague mélange trois types d'histoires et les fait dialoguer entre elles. La première, « Petit roi Jeannot » est une adaptation du conte du même nom collecté en Haute-Bretagne par Paul Sébillot, et est une digne représentante du conte merveilleux traditionnel.

La seconde, « Le trésor de Benjamin » est une libre adaptation d'un conte de sagesse dont la version qui a ici servi de référence provient de la revue « Magasin pittoresque » (revue de 1950).

La troisième histoire, « Mandelieu » est un récit de vie fantaisiste créé par Valentin et qui relate un souvenir d'enfance pendant ses vacances sur la côte d'Azur.

En fonction des contextes de représentation et du public, la seconde histoire racontée peut à la place être « Norouas », autre conte merveilleux collecté par Sébillot en Haute-Bretagne.

Le spectacle intègre aussi une autre forme de l'oralité : la chanson traditionnelle, qui vient à deux occurrences s'intégrer à l'histoire du petit roi Jeannot.

Une parole vivante

« La Divague » est un spectacle de conte ou « Conte » est entendu comme un art de la parole vivante, et qui à ce titre fait le choix d'une esthétique du jaillissement de la parole et l'assume. Si le spectacle et les histoires qui le composent forment une partition structurée, celle-ci n'enferme jamais la parole du conteur au point de le couper de lui-même et de ce qui l'entoure. Valentin prendra souvent plaisir à chercher ses mots, à dire comme ça survient, à s'adresser directement au public en restant ouvert à ses états et ses réactions, ainsi qu'aux éventuels « accidents » qui arrivent pendant les représentations.



Crédits photos Laëtitia Rouxel

Valentin Lacomba est conteur professionnel et vit à Rennes. Il s'est formé auprès des anciens (Michel Hindenoch, Xavier Lesèche) et des un peu plus jeunes (François Debas, Myriam Gautier).

Il a autrefois été professeur de lettres, animateur, promeneur et compétent rêveur aux mouches. Il s'est surtout exercé, depuis l'âge de sa première paire de lunettes, à danser le pas de côté avec toujours un peu plus de succès.

Les répertoires traditionnels issus des régions de France le fascinent : il explore ceux du conte, mais également ceux de la musique et de la danse. Les contes populaires, collectés en France ou ailleurs, constituent le cœur de son répertoire et de ses spectacles.

Quelques lieux de Divague passée :

Festival du conte de Baden, édition hiver - Baden (56)

Festival les Escales Curieuses - Guipel (35)

La Fête de la Terre - Fontaine-Daniel (53)

Festival de l'absurde - Merdrignac (35)

Festival Robinson - St Grégoire (35)

Bing Bang Circus Festival - Rennes (35)

La Mutante - Manoir de Trorozec - Lannion (22)

La Grande Surface - Laval (53)

Le château du Rozel (50)

Improbable Café Culturel - Plestin les Grèves (22)

La Candela - Toulouse (31)

L'itinéraire Bis - Toulouse

Centres de loisirs d'Ille et Vilaine

EHPAD à Rennes, Rouen et Dieppe (76)